



<http://www.atelierleroseau.com/fetesliturgiques.html>

- Jn 2: 1 Et le troisième jour,
est advenue une noce à Cana de Galilée
et la mère de Yeshou‘a était là.
- Jn 2: 2 Or Yeshou‘a aussi a été appelé, ainsi que ses appreneurs, à la noce.
- Jn 2: 3 Et, le vin étant venu à manquer,
la mère de Yeshou‘a lui a dit : Ils n’ont pas de vin.
- Jn 2: 4 [Et] Yeshou‘a lui a dit :
Qu’y a-t-il entre toi et moi, femme?
elle n’est pas encore venue, mon heure.
- Jn 2: 5 Sa mère a dit aux servants :
Quoi qu’il vous dise, faites(-le) !
- Jn 2: 6 Il y avait là des jarres de pierre, six,
déposées° pour la purification des Juifs
contenant chacune deux ou trois mesures.
- Jn 2: 7 Yeshou‘a leur a dit :
Remplissez les jarres d’eau ;
et ils les ont remplies jusqu’en haut.
- Jn 2: 8 Et il leur a dit :
Puisse maintenant
et portez(-en) au maître-du-repas.
or ils ont porté.
- Jn 2: 9 Or comme le maître-du-repas a goûté l’eau devenue vin
— et il ne savait pas d’où cela venait,
mais les servants le savaient,
eux qui avaient puisé l’eau —
le maître-du-repas fait-venir° l’époux
- Jn 2:10 et il lui dit :
Tout homme d’abord sert le bon vin
et, quand on s’est enivré°, le moins bon ;
toi, tu as gardé° le bon vin jusqu’à présent.
- Jn 2:11 Tel a été le commencement des signes qu’a fait Yeshou‘a
à Cana de Galilée
et il a manifesté sa gloire
et ses appreneurs ont eu-foi en lui.
- Jn 2:12 Après cela,
il est descendu à K^ephar-Naḥoum,
ainsi que sa mère, ses frères et ses appreneurs ,
et ils n’y ont demeuré que quelques jours.

Jn 2: 1-11 [CANA 1]

Jour 1	Le témoignage de Jean le Baptiste Le baptême dans l'eau, baptême de pénitence, prépare le chemin du Seigneur.		Jn 1:19
Jour 2	La théophanie du baptême dans l'Esprit	<i>Le lendemain ...</i>	Jn 1:29
Jour 3	La rencontre du maître à la dixième heure Les disciples de Jean (N & André) sont introduits par Jésus là où il demeure. En ces trois premiers jours a été parcouru le cycle entier de notre route vers le Père.	<i>Le lendemain de nouveau ...</i>	Jn 1:35
	La (première) rencontre de Simon-Pierre	<i>d'abord</i>	Jn 1:41
Jour 4	L'appel de Philippe La rencontre de Nathanaël (amené à Jésus converti par Jésus)	<i>Le lendemain...</i>	Jn 1:43 Jn 1:45

Jn 2: 1a **Et le troisième jour,**

Alors que dans le chapitre premier, *Jn* introduisait jour après jour par l'expression « le lendemain », il commence le second chapitre par une notation ambiguë. Il n'indique pas par rapport à quel « jour » celui-ci est « le troisième ». Aussi les commentateurs vont-ils proposer diverses interprétations ¹.

- Voici celle retenue par Sr JEANNE D'ARC :

“Une tradition populaire dans le judaïsme voulait que les noces aient lieu de préférence le troisième jour, ² parce que ce jour-là, Dieu avait dit deux fois que “cela était bon” : une pour le mari, une pour la femme.”

- Dans un sens voisin, mais plus proche du texte de la Genèse,

le **sixième** jour ³

jour de la création de l'humain, masculin et féminin « avec mission d'engendrer l'humanité »

Gn 1:27 Et Dieu a créé le 'Adam à son image,
à l'image de Dieu Il l'a créé
mâle et femelle, Il les a créés.

— Au couple « Adam et Eve » de la Genèse, répond le couple « Christ et Eglise » (cf. Eph. 5:25) —

sera parachevé

le **troisième** jour,

jour de la résurrection.

- Sans négliger la dimension nuptiale de la Création, mise en évidence ci-dessus

— elle est ordonnée au don de la Vie, don qui doit se transmettre —

le **troisième jour** peut encore évoquer « le don de la Thorah, qui est, elle-même, source de vie ».

¹ D'autant que la tradition juive en a déjà proposé plusieurs à partir des textes qui mentionnent un « troisième jour. Cf. [http://www.bibleorale.org/images/pdf/glossaire/Troisième_jour_\(Remaud._M\).pdf](http://www.bibleorale.org/images/pdf/glossaire/Troisième_jour_(Remaud._M).pdf)

² Cf. Gn 1:10 & 12. Dans ce premier sens, le « troisième jour » de la semaine juive correspond à notre **mardi**.

³ Soit notre **vendredi**, en se rappelant que les noces seront accomplies sur le « lit nuptial » de la **croix**. Pour certains, qui voient ce lit nuptial dans le **tombeau**, il s'agirait plutôt du « septième » jour.

Jn 1: 6 **Est advenu un humain** envoyé de par Dieu

(il nous sera bientôt présenté comme « l'ami de l'Epoux »)

Jn 2: 1 Et **le troisième jour**, **est advenue une noce** ...

Le don de la Thôrâh est lu comme alliance nuptiale entre Dieu et son peuple, conclue sous la nuée comme sous un « dais nuptial » (*houppah*)



et dont les « Tables » constituent le « contrat de mariage » (*kethoubah*).



Ex 19: 1 Le **troisième** mois après la sortie des fils d'Israël hors de la terre d'Egypte en ce jour-là, ils sont venus au désert du Sinaï.

Ex 19:16 Et il est advenu, **le troisième jour**, dès le matin [*≠ le matin devenant proche*], qu'il y eut des voix (*qoloth*)

et des éclairs

et **une nuée** pesante [*ténébreuse*] sur la montagne [*du Sina*]

et une voix de shôphar qui se fortifiait beaucoup

[*et une voix de trompette sonnait, grande*].

Et a tremblé [*a été terrifié*] tout le peuple qui [*était*] dans le camp.

Ex 19:17 Et Moshèh a fait sortir le peuple **à la rencontre de** (*liqra'th*)⁴ Dieu, hors du camp ...

L'Alliance au Sinaï a donc été conclue dans la perfection d'un amour réciproque.

Les *Pirqé* la comparent à un mariage.

Ce matin-là, Moïse vient réveiller les Israélites et leur dit:

Levez-vous de votre lit, car voici que Dieu veut vous donner la Thôrâh

Déjà le fiancé veut conduire la fiancée à la chambre nuptiale.

L'heure est venue de vous donner la Thôrâh, comme il est dit:

« Et Moïse conduisit le peuple hors du camp à la rencontre de Dieu » (Ex 19:17).

Et le Saint, béni soit-Il, sortit lui aussi pour les rencontrer;

comme un fiancé qui sort à la rencontre de sa fiancée,

ainsi le Saint, béni soit-Il, sortit au-devant d'eux pour leur donner la Thôrâh, comme il est dit:

« O Dieu, quand tu sortis devant ton peuple » (Ps 68:8).

Dans le *Targum*, au v. 14 du psaume cité, la **colombe** mystérieuse du texte biblique est assimilée à Israël.

⁴ Ce thème de la **rencontre** se retrouve dans le cantique d'accueil du Shabbath

... est advenue **une noce**,

- une vraie noce, avec de vrais époux,
pas simplement des « allégories »
- mais qui fait **signe**.
l'évangéliste n'est pas un journaliste de faits divers locaux
il donne les éléments qui font sens pour nous,
à nous de les lire au bon niveau

Qui dit « noce » dit fête de l'amour conduisant à une complète union.

L'Écriture aborde très tôt ce thème :

Gen. 2:24 l'homme / époux abandonnera [*laissera derrière lui*] son père et sa mère ÷
et il se joindra à sa femme / épouse
et [*les deux*] ils seront vers chair [*σαρξ*] une.

avoir foi - fidélité - fiançailles - épousailles

Os. 2:18

וְתָהָה בַּיּוֹם הַהוּא נְאֻמֵּי הַזֶּה
תִּקְרָא אִישׁ
וְלֹא תִקְרָא לִי עוֹד בַּעַל:

Os. 2:18 Il adviendra, en ce jour-là - oracle de YHVH -
que tu m'appelleras : “Mon homme” [ἀνὴρ μου]
et tu ne m'appelleras plus “Mon bâ'al / maître”.

Jésus appelle (l'Eglise en la personne de) Simon-Pierre;
il est appelé par celle (Ekklesia) qui désire un Epoux :

- Ct 3: 1 Sur ma couche, la nuit, j'ai cherché celui que mon cœur aime;
je l'ai cherché et ne l'ai point trouvé !
+ [je l'ai appelé et il ne m'a pas répondu !]
- Ct 3: 2 Je me lèverai donc et je circulerai dans la ville, dans les rues et sur les places,
je chercherai celui que mon cœur aime;
je l'ai cherché et ne l'ai point trouvé
- Isaïe 4: 1 Et sept femmes saisiront un seul homme, [TM+ en ce jour-là], en disant :
(C'est) notre pain (que) nous mangerons
et (c'est) notre vêtement° [nos vêtements] (dont) nous nous vêtirons [couvrirons] ÷
seulement, que ton nom soit prononcé sur nous, enlève notre opprobre.
- Isaïe 54: 2 Elargis le lieu de ta tente
et les toiles de tes demeures qu'on les tende, ne retiens pas ! (...)
- Isaïe 54: 4 Ne crains pas, car tu n'auras pas honte
ne sois pas remplie de confusion, car tu ne seras pas couverte-de-honte
LXX ≠ [Ne crains pas, parce qu'on t'a couverte-de-honte
ni ne sois remplie de confusion, parce qu'on t'a insultée] ÷
car la honte de ta jeunesse° [≠ éternelle], tu (l')oublieras
et l'opprobre de ton veuvage, tu ne t'en souviendras plus.
- Isaïe 54: 5 Car ton bâ'al / maître est Celui qui t'a fait [car le Seigneur t'a fait],
YHVH Çebâ'ôth est son Nom
et ton rédempteur est le Saint d'Israël,
qui a nom le Dieu de toute la terre [sera appelé par toute la terre].
- Isaïe 54: 6 Oui [≠ (Ce n'est) pas], comme une femme abandonnée [délaisée]
et dont le souffle peine [et découragée],
[(que)] YHVH te rappelle ! ÷
La femme de la jeunesse, peut-on la dédaigner ?
LXX ≠ [... ni comme une femme haïe depuis sa jeunesse]
— dit ton Dieu.
- Isaïe 54: 7 Un petit instant [temps], je t'avais abandonnée [délaisée] ÷
mais en grande compassion, je te recueille
LXX ≠ [mais en grande miséricorde, je te ferai miséricorde].
- Isaïe 54: 8 Dans un déchaînement d'irritation, je t'avais caché ma Face,
LXX ≠ [Dans une petite {= brève} colère, j'avais détourné de toi ma Face]
mais dans une bienveillance éternelle, j'ai compassion de toi,
LXX ≠ [mais d'une miséricorde éternelle, je te ferai miséricorde],
dit ton rédempteur, YHVH.

à Cana de Galilée

un lieu concret, assez bien identifié,

(cf. <https://www.bibleorale.org/images/pdf/glossaire/Cana%20de%20Galile%CC%81e.pdf>)

ce nom n'est pas indiqué gratuitement, c'est donc qu'il fait sens ...

il peut évoquer

- le nom קנה *qânèh* le « roseau » (qui peut être à l'origine du nom du village)
- le verbe קנה *qânah* = mettre droit, dresser (avec une **canne** de **roseau** / règle קנה)
=> créer° ; se procurer, **acquérir**

dans ce contexte nuptial, il évoque Gn 4

Gn 4: 1 Or le 'Âdâm a connu Havâh [*Eve*], sa femme ÷
et elle est devenue enceinte [*ayant conçu*]
et elle a **enfanté** Qain
et elle a dit :

J'ai **acquis / formé** un homme [*de par*] YHVH.

Jac 1:14 Chacun est mis-à-l'épreuve
par son propre **désir** qui le tire
et l'appâte ;

Jac 1:15 puis le **désir**,
ayant conçu,
enfante le péché
et le péché,
une fois consommé, **donne-naissance**° à la mort.

Jn 2: 1 Et le troisième jour,
est advenue une noce, à Cana de Galilée

et la mère de Yeshou'a était là.

«Lorsque... Jean insiste sur l'unique présence de "la mère de Jésus", il semble vouloir nous dire d'abord ... que le Verbe s'est vraiment "fait chair" et que l'Incarnation de ce Verbe parmi les hommes n'est pas un mensonge. Il est vraiment "le Fils de l'homme", parce qu'il est l'enfant d'une femme et, à travers elle, fils d'Eve et "descendance de la femme" et, à travers Eve encore "fils d'Adam". »

(DD, p. 154)

Il s'agit bien d'une maternité terrestre : la mère de ce « Galiléen » nommé « Yeshou'a ».

En même temps, il est "premier-né de toute la création", venant "de Dieu"
et sur ce plan de l'être il est "*sans père, sans mère, sans généalogie*" : nouvel Adam.

Héb. 6:20 là où Yeshou'a / Jésus est entré pour nous en avant-coureur / précurseur,
devenu grand-prêtre à *jamais selon l'ordre de Melchisédech*.

Héb. 7: 1 Ce *Melchisédech* en effet, *roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut,*
qui est venu à la rencontre de 'Abraham à son retour de la défaite des rois
et qui *l'a béni*,

Héb. 7: 2 et à qui *'Abraham* a partagé *la dîme de tout*,
(dont) d'abord (le nom) étant interprété (signifie) *roi de justice*,
mais ensuite (qui est) aussi *roi de Salem*,
c'est-à-dire *roi de paix*,

Héb. 7: 3 (qui est) **sans père, sans mère, sans généalogie**,
dont les jours n'(ont) pas de commencement, ni la vie de fin,
(ce Melchisédech), **assimilé au Fils de Dieu**, demeure *prêtre* pour toujours.

« Là où nos yeux charnels ne voient encore que "mère" et "fils", la foi, conduite par les signes que lui donne l'Évangéliste, décèle déjà "l'homme" et "la femme" placés par Dieu au sommet d'une nouvelle (et définitive) Création, au sixième jour ».

(DD, p. 156)

2Co 5:16 Ainsi donc, désormais
nous ne savons / connaissons personne selon la chair ;
même si nous avons connu Messie / Christ selon la chair,
maintenant ce n'est plus ainsi que nous le connaissons.

2Co 5:17 Ainsi donc, si quelqu'un est en Messie / Christ, (c'est) **une créature nouvelle** :
ce qui est ancien a passé, voici qu'est advenu du nouveau.

Jn 2: 2 Or Yeshou‘a aussi a été appelé, ainsi que ses appreneurs, à la noce.

Yeshou‘a a été appelé (passif) à la noce : c’est le Père qui appelle.

Le verbe au singulier insiste sur l’unité : Yeshou‘a et ses appreneurs ne font plus qu’un. (Y. Simoens)

► Saint Augustin propose une première lecture :

Yeshou‘a est à la fois (le prêtre) qui consacre les époux par sa présence,
« et l’époux dont l’épouse est sa nature humaine ».

« Jésus n’est pas passé par les noces (humaines), ni engendré par elles, engendrant par elles. Mais, *appelé*, il y est venu pour les consacrer par sa présence et afin de signifier mystiquement qu’il faisait partie, lui aussi, de la noce ; qu’il est même venu pour une noce...

Qu’y a-t-il d’étonnant qu’il ait été à la noce dans cette maison, celui qui est venu dans le monde pour célébrer sa noce ?

Il a une épouse qu’il a rachetée de son sang, à laquelle il a donné l’Esprit-Saint pour gage, qu’il s’est unie dans le sein de la Vierge Marie. En effet le Verbe est un époux et son épouse est la nature humaine ; et l’un et l’autre forment le même Fils de Dieu, le même Fils de l’homme. Le sein de la Vierge Marie est sa chambre nuptiale, d’où *“il s’avance comme un époux sortant de sa chambre nuptiale”* (Ps 8). » (AUGUSTIN, *In Joan. tract. 8*)

► Saint Jean Chrysostome suggère une autre lecture,
qui ne contredit pas la précédente, mais l’enrichit.

« Chrysostome présente aux catéchumènes tout le mystère chrétien à travers l’image des noces ». ⁵

« Oui, c’est un mystère, un grand mystère, que l’on oublie son père, l’auteur de ses jours ... à qui l’on doit tant et avec qui on a toujours vécu, pour s’unir à une femme ... avec laquelle on n’a rien de commun et la préférer à tout. »

C’est en s’émerveillant de l’amour humain qu’il écrit cette phrase. Mais, dans cet amour, il voit une image de l’amour de Dieu pour l’humanité. « Après avoir quitté la demeure de son Père, (le Fils) a, sans changer d’être, mais en vertu du plan qui le met en condition charnelle, couru vers sa fiancée ».

► « En Rachel qu’il épousait, il voyait le symbole de l’Eglise. ainsi fallait-il qu’en l’embrassant, il pleurât et souffrit... Jacob pleura pour Rachel en l’épousant ; Notre-Seigneur, de son sang, couvrit l’Eglise en la sauvant. (...) Les pleurs du juste Jacob sont la figure de la grande souffrance du Fils, par laquelle fut sauvée l’Eglise des nations...»

(JACQUES de SAROUG, *Sur l’Eglise et Rachel*).

► Saint Jean Chrysostome, Jacques de Saroug font écho à la Liturgie :

« En changeant l’eau en vin dans le festin des Noces, il nous enseigne par ce haut et admirable mystère que Celui qui allait s’unir à l’Eglise, sa fiancée, était enfin venu et que la foi en la vérité des promesses allait se changer en vin de la Sagesse à la Saveur spirituelle. »
(Liturgie Wisigothique)

« Aujourd’hui, l’Eglise s’unit à son Epoux céleste, parce que dans le Jourdain le Christ lave ses souillures, que les Mages courent avec des présents aux noces royales et que les convives se réjouissent de l’eau changée en vin, Alleluia ! » (Liturgie romaine)

⁵ Cf. J-P. CATTENOZ, *Le Baptême, mystère nuptial*, Editions du Carmel, 1993.

Isaïe 62: 1 A cause de Çîôn [*Sion*], je ne resterai pas coi [*ne me tairai point*]
 et, à cause de Jérusalem, je ne resterai pas tranquille [*ne (dé)laisserai pas*] ÷
 jusqu'à ce que sa [*ma*] justice sorte comme une clarté [*lumière*]
 et son salut [*mon salut*^o] brûle comme une torche.

Isaïe 62: 2 Et les nations verront ta justice
 et tous les rois ta gloire ÷
 et on t'appellera d'un **nom nouveau**
 que la bouche du Seigneur désignera [*que le Seigneur nommera*] {= énoncera}.

Isaïe 62: 3 Tu seras une couronne de splendeur [*beauté*] dans la main de YHVH ÷
 et une tiare [*un diadème*] de royauté dans la paume [*main*] de ton Dieu!

Isaïe 62: 4 On ne te dira plus : "Abandonnée !" ["*Délaissée !*"]
 et de ta terre on ne dira plus : "Délaissée !" [*ne sera plus appelée " Déserte "*]
 mais on t'appellera : "**(Celle) en qui j'ai pris plaisir**" [*≠ (Celle qui fait) ma volonté*];
 et ta terre : "Maîtrisée! = épousée" [*habitée*] ÷

TM+ [car le Seigneur a pris plaisir en toi et ta terre sera maîtrisée = épousée].

Isaïe 62: 5 Comme un jeune homme maîtrise {= épouse} une vierge,
 ton constructeur te maîtrisera {= épousera} ÷

LXX ≠ [*Et comme un jeune homme fait maison commune avec une vierge,
 tes fils habiteront (en toi)*]

et **comme l'épousée fait l'allégresse de l'époux tu feras l'allégresse de ton Dieu.**

Isaïe 62: 6 Sur tes murailles, Jérusalem, j'ai posté des gardes
 tout le jour et toute la nuit, constamment, qu'ils ne restent cois ÷
 vous qui tenez en éveil la mémoire de YHVH,
 point de répit / silence pour vous,

LXX ≠ [*Et sur tes murailles, Jérusalem, j'ai posté des gardes, tout le jour et toute la nuit,
 eux jusqu'à la fin ne se tairont, faisant-mémoire du Seigneur*].

Isaïe 62: 7 Et ne lui laissez point de répit / silence ÷
 jusqu'à ce qu'Il ait (r)établi (Jérusalem),
 jusqu'à ce qu'il ait fait de Jérusalem une louange sur la terre.

LXX ≠ [*Car il n'en est pas de semblable à vous,
 quand il aura redressé et fait de Jérusalem une fierté sur la terre.*]

Pour Chrysostome le Christ dit : « J'irai jusqu'à accepter d'être crucifié pour obtenir ma fiancée ».

Jn 1:30 C'est celui pour lequel moi j'ai dit :
Après moi vient **un homme** [ἀνὴρ] qui est passé devant moi;
parce qu'avant moi il était.

Gen. 2:21 Et Il a fait tomber [*≠ jeté*], YHVH Dieu, une torpeur sur le 'Âdâm
et il s'est endormi [*Il l'a endormi*] ÷
et Il a pris un de ses côtés
et il a fermé la chair dessous [*≠ rempli (avec) de la chair* [σαρξ] à sa place].

Gen. 2:21 καὶ ὠκοδόμησεν κύριος ὁ θεὸς
τὴν πλευράν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδαμ, εἰς γυναῖκα
καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδαμ.

Gen. 2:22 Et YHVH Dieu a **construit** le côté qu'il a pris du 'Âdâm, en femme / épouse ÷
et **il l'a fait venir** [*amenée*] **vers le 'Âdâm**...

Jn 1:42 καὶ ἤγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν.

Jn 1:42 Et **il a amené** (Shim'ôn) **vers Yeshou'a**.

Gen. 2:23 Et il a dit, le 'Âdâm :
Celle-ci ! Cette fois-ci ! Os de mes os et chair de ma chair [σαρξ] !
A celle-ci, il sera crié femme / épouse,
car d'homme / époux, elle a été prise celle-ci.

Gen. 2:24 C'est pourquoi
l'homme / époux abandonnera [*laissera derrière lui*] son père et sa mère ÷
et il se joindra à sa femme / épouse
et [*les deux*] ils seront vers chair [σαρξ] une

Jn 1:42 Et posant-son-regard sur lui, Yeshou'a a dit :
Tu es Shim'ôn, le fils de Yôhânân *Ioannès*,
tu **seras appelé** Képhas [כִּפּוֹס] — ce qui est interprété : **Pétros** [*pierre*°].

«La femme est l'être qui est *bâti* quand on lui donne une descendance ; ses *enfants* [*bene*] sont l'édifice que Dieu *bâtira* lui-même par elle à son mari et qu'elle symbolise déjà dans sa personne ».
(L. LIGIER, *Péché d'Adam et péché du monde*, Aubier, 1962, p. 223)

« Pierre, mystérieusement situé entre Jésus et son Eglise (...) personnifiant ici l'Eglise-Epouse bâtie par l'Epoux et recevant de l'Epoux une participation à son nom et donc à son être.»
(DD, II, 139)

« Pierre » tirée de la Pierre de fondation,

Ps. 45:15 après elle, des vierges, ses compagnes ÷ te sont amenées.

Ps. 44:15 [*Elles seront amenées au Roi, les vierges, après elle ; ses proches te seront amenées.*]

Ps. 45:16 On les conduit [*elles seront amenées*] dans la joie et l'exultation [*l'allégresse*] ÷

Ps. 44:16 elles entrent dans le palais du roi [*sanctuaire du Roi*].

Ps. 45:17 Tes fils prendront la place de tes pères ÷
tu les établiras princes sur toute la terre.

Ps. 45:18 Je veux commémorer [*Ils commémoreront*] ton Nom en toute génération et génération ÷
aussi les peuples te célébreront [*confesseront*] à jamais et toujours.

En 1:51, Jean vient de rappeler le songe de Jacob :

Jn 1:51 Et il lui a dit : **Amen, amen, je dis à vous,**
Vous **verrez³** le ciel **ouvert**
et les **messagers / anges** de Dieu **monter** et **descendre** sur **le Fils de l'homme**.

Gen. 28: 1 Et Yçhaq a appelé Ya'aqoḅ [*Or Isaac ayant appelé-à-lui Jacob*]
[et] il l'a béni ÷

et il lui a commandé et il lui a dit [*en disant*] :

Tu ne prendras pas une femme d'entre les filles de K^cnâ'an.

Gen. 28: 2 Lève-toi, va en Paddân-'Arâm [*≠ enfuis-toi en Mésopotamie*],

à la maison de Bethou-'El, le père de ta mère ÷

et prends pour toi, de là, une femme d'entre les filles de Lâḅân, le frère de ta mère.

Gen. 28: 3 Et que 'El Shaddaï [*mon Dieu*] te bénisse

et qu'il te fasse **fructifier [croître] et multiplier** ÷

pour que **tu deviennes une assemblée de peuples** [*des assemblées de nations*].

Gen. 29:10 Et il est advenu,

dès que Ya'aqoḅ a vu Râḥél, la fille de Lâḅân, frère de sa mère,

et le petit bétail de Lâḅân, frère de sa mère ÷

et Ya'aqoḅ s'est avancé

et il a **roulé la pierre** de dessus la bouche du puits

et il a **donné-à-boire** au petit bétail de Lâḅân, frère de sa mère.

Gen. 29:11 Et Ya'aqoḅ a embrassé Râḥél ÷

et il a élevé la voix

et [*≠ et criant à (pleine) voix*] il a pleuré.

« ... Marie toujours vierge,
c'est-à-dire la sainte Eglise, et **son Fils, son Epoux** sans tache.»

(derniers mots des *Actes du Concile d'Ephèse*)

« Tu as trouvé un Epoux qui protège ta virginité et ne la détruit pas;
Tu as trouvé un Epoux
qui, en raison de son grand amour pour les hommes,
a voulu devenir ton Fils ».

(JEAN CHRYSOSTOME (?), *PG*, LXII, 765-766)

Jn 2: 3 **Et, le vin étant venu à manquer...**

Le vin est complémentaire du pain. Il est lié à la fête, à la joie.

Ps 23: 1 Psaume à David ÷

YHVH me fait-paître {= est mon pasteur}, je ne **manquerai** de **rien**.

PsSal 18: 1 *Seigneur, ta grâce est sur les œuvres de tes mains, pour l'éternité ;
ta bonté° (accorde) à Israël de riches dons.*

PsSal 18: 2 *Ton regard surveille, pour que nul n'en manque* {= soit privé} ...

Neh. 9:21 Et, quarante ans, tu as pourvu à leur subsistance [*les a nourris*] au désert :
ils n'ont **manqué** de **rien** ...

Dt 28:15 **Mais** si tu n'écoutes pas la voix de YHVH ton Dieu (...)

Dt 28:39 Tu planteras des **vignes** [*un vignoble*] et tu les travailleras ÷
mais de **vin**, tu n'en boiras

et tu n'en feras pas provision, car le ver les dévorera

LXX ≠ [*mais tu ne boiras son vin
et tu ne t'en réjouiras pas,
parce que le ver le mangera*].

Rm 3:23 Tous, en effet, ont péché

et **manquent** {= sont privés} de **la gloire de Dieu**.

Isaïe 24: 8 Elle a cessé, l'allégresse des tambourins (...)

Isaïe 24: 9 On ne boit plus de **vin** en chantant ÷

Isaïe 24:11 On crie. après le **vin** dans les rues ÷
toute joie est à son déclin et l'allégresse de la terre est déportée.

Osée 9: 2 L'aire et la cuve ne les nourriront pas ÷

et le **vin-nouveau** [*vin*] leur mentira° {= les décevra}.

Le manque de vin évoque un autre manque particulièrement grave

Sira 31:27 **Le vin est comme la vie pour l'humain,**
si tu le bois selon sa mesure.

Qu'est-ce que la vie pour qui manque de vin ?
car il a été créé dès le commencement.

Ps 74: 9 Nos **signes**, nous ne les voyons plus;

il n'y a plus de **prophète**

et personne chez nous ne sait jusqu'à-quand !

Jn 2: 3 Et, le vin étant venu à manquer,
la mère de Yeshou'a lui a dit :
Ils n'ont pas de vin.

« Marie ne se contente pas du constat impersonnel indiqué à la première ligne.
Elle s'adresse à son fils et parle des personnes qui souffrent de ce manque.
C'est déjà une intercession, mais sans pression indiscrète.

« Marie confie à son fils ce désarroi domestique dont il est peut-être responsable... Avec ses amis, ne serait-il pas capable d'aller quérir quelques outres dans les environs ? Certes, voilà solution bien humaine, mais Marie imagine-t-elle au-delà ? (...) Depuis si longtemps qu'il n'y en a pas eu en Israël, penser miracle pourrait paraître prétentieux et téméraire. (...) Chez la mère de Jésus, pas de fausse mystique, pas de spiritualité en l'air. Elle agit en femme et en mère, dans cette vocation où Dieu l'a mise, mais elle le fait avec la perfection de l'amour ... (et de) la compassion d'un cœur maternel (...)

Elle ne suggère même rien, dans le détachement complet si difficile aux mères.

Peu importe ce que Marie a [exactement] pensé à l'instant.

Cela n'intéresse pas l'Évangéliste, du moment que l'acteur tient bien son rôle — et il serait vain de se l'imaginer. Elle est, comme toujours, dans la perfection de la charité, et cela suffit »

(D.D, p. 157-158) ⁶

« Vous avez, à Cana, *une nouvelle annonce*, une “annonce selon saint Jean” : la pauvreté dans une attitude de foi toute simple obtient gratuitement la fécondité surabondante par l'Esprit. »

(J. BODSON)

⁶ Cette abréviation renvoie à l'essai de dom Damien (Michel) DEBUISSON, osb, *L'œuvre du sixième jour*, paru aux Presses de la Pierre-qui-Vire, où il était moine ... et mon premier guide spirituel. On s'y reportera avec profit.

Jn 2: 4 [Et] Yeshou'a lui a dit :
Qu'y a-t-il entre toi et moi, femme ?
Elle n'est pas encore venue, mon heure.

Après une intercession si discrète, le ton de cette réponse surprend, choque même.

«Le propre de cette formule est d'indiquer une certaine distanciation, soit entre les interlocuteurs, soit vis-à-vis de l'objet du débat... une "prise de position différente"» (*Bible Chrétienne* § 29).

Plusieurs emplois dans l'A.T. se trouvent dans la bouche d'adversaires belliqueux que l'on veut dissuader. Comment « la mère de Yeshou'a (du "Salut de Dieu") » pourrait-elle être son adversaire ?

Il semblerait que *Jn* veuille suggérer ici un double affrontement à la tentation. Il s'agit pour la Mère comme pour le Fils de s'ajuster à la volonté du Père tout en prenant sur soi le péché. La tentation est double :

- que la "mère" veuille dicter sa conduite à Dieu (reprenant le geste d'Eve, de Saraï [Gn 16]⁷...);
- que le Fils (nouvel Adam) entre dans cette logique de volonté de puissance.

Pour le P. Bodson chaque page de *Jean* doit se lire en lien avec l'ensemble et à la lumière de la fin.

Ici, le mot « Femme » va permettre d'établir un lien avec Jn 19:26.

Jn 2

la mère de Yeshou'a

lui a dit :

Ils n'ont pas de vin.

[Et] Yeshou'a

lui a dit :

Qu'y a-t-il entre toi et moi,

Femme

Elle n'est pas encore venue,

mon heure

Jn 19:26-27

Yeshou'a donc,
voyant sa mère
et l'apprenneur qu'il aimait,
se tenant là,
a dit à sa mère :
Femme,
vois ton fils.
Ensuite
il a dit à l'apprenneur :
Vois ta mère ;
et, dès cette heure-là,
l'apprenneur l'a prise chez lui.

⁷ Voir p. 22

« Jn n'a pas de récit de la Cène, parce qu'il veut insister sur le fait que les sacrements sont fondés à la Croix. La vie publique est "anticipation", "pré-constitution" de l'Eglise qui ne sera exercée qu'après la Résurrection, parce que d'un ordre auquel seul l'Esprit donne accès. Jésus prépare les sacrements, il leur donne leur efficacité par sa mort / résurrection, il leur donne d'être exercés par le don de l'Esprit. »
(J. DANIELOU, *Approches du Christ*, 1960, pp. 150-152)

La liturgie byzantine, sur le chemin de la Croix, met dans la bouche de Marie cette question : « O mon fils, vas-tu encore à des noces de Cana, pour y changer l'eau en vin ? ».

Saint AUGUSTIN d'HIPPONE, (*Sur Jean*, 8, 9), suggère lui aussi ce lien entre les deux scènes :

« Au moment de faire cette œuvre toute divine, c'est comme si Jésus disait à sa mère : le pouvoir de faire ce miracle, je ne le tiens pas de toi, qui n'as pas engendré ma divinité (tu ne peux y être associée); mais quand la faiblesse de ma nature humaine que tu m'as donnée sera clouée à la croix, alors je te reconnaîtrai et t'associerai à mon sacrifice. »

« Marie a enfanté Jésus, à présent, elle enfante le Christ » (F. QUÉRÉ)

« La réponse de Jésus est une invitation à passer de la relation mère-fils, à la relation époux-épouse, où Marie est exactement l'une d'entre nous — mais la première — et comme telle représente l'Eglise, dans cette nouvelle relation spirituelle qui, dès l'A.T. est représentée au mieux comme "noces". » (D.D.)

2Co 5:16 Ainsi donc, désormais nous ne connaissons personne selon la chair.

Même si nous avons connu Christ selon la chair,
maintenant ce n'est plus ainsi que nous le connaissons.

2Co 5:17 Ainsi donc, si quelqu'un est en Christ, (c'est) une créature nouvelle :
ce qui est ancien a passé, voici qu'a paru du nouveau.

Pour exprimer la chose autrement, après avoir permis au Verbe de « prendre chair », avoir donné un corps à la personne de Yeshou'a — au « salut de Dieu », va venir l'heure d'accompagner la naissance de son corps mystique, l'Eglise. C'est chacun(e) d'entre nous qui est invité(e), au pied de la croix, à recevoir, à « prendre chez lui / elle » « sa mère » pour qu'elle l'aide à « devenir enfant de Dieu ». Comme nous le dit le Prologue, pour cela il faut prendre distance avec « le vouloir de la chair » et « le vouloir de l'homme »

Pour le P. BODSON, sj, « Jean raconte l'épisode de Cana à partir de la fin de l'histoire : l'heure de Jésus (v. 4), qui est mort et résurrection. Il lit dans les noces (signe humain d'une union et d'une procréation), le début d'un "engendrement". Vous vous trouvez devant "le début de la naissance du Peuple de Dieu". A sa conception (2,1-11) correspondra son enfantement avec eau et sang (19,34). »

« La parole de Marie menait donc plus loin qu'il n'y paraissait. Au-delà de l'énoncé du manque, elle recélait une prière pour que le vin nouveau soit livré, jaillissant du côté ouvert de son Fils. Vraiment, dans sa foi inconditionnée, elle ne savait pas ce qu'elle demandait : ni la manifestation de l'amour du Père en Jésus crucifié et glorifié, ni sa place à la Croix d'où dérivait son "oui" virginal » (J. BODSON)

"Cana, ce sont les fiançailles, et le Calvaire, c'est le mariage" (DD, II, 134)
(*Qiddoushin*) (nissouin, lorsque l'épouse va habiter chez l'époux)

Cette re-naissance du Peuple de Dieu vient racheter ce qui s'est joué dans la Genèse (3-4).

“Cette manière de faire se répètera en Jn 19:26, où sa signification s'éclaire comme évocation de Gn 3:15-20 = Marie est **la nouvelle Eve**, la mère des vivants”. (Bible de Jérusalem)

« Pour racheter Eve, il faut (à Marie) être mise, par sa charité même, en situation d'Eve et comme en situation de faute ! C'est son oui virginal qui l'y avait placée devant Joseph. A Jérusalem, plus tard, [recherche au Temple] ..., il lui fallait aussi expérimenter et pâtir la recherche douloureuse de Dieu par la repentante Fille de Sion.

Encore une fois, à Cana, elle se découvre **de la race des filles des hommes** » (D.D.)

Gn 3

17 Et au 'Âdâm,
Il a dit :
Parce que tu as **écouté**
la voix de ta **femme** ...

Ap 21

2 Et la Jérusalem **nouvelle**
je l'ai vue ...
préparée comme
une épouse parée pour son mari

15 Viens, que je te montre
l'épouse,
la femme de l'Agneau.

Gen.16: 1-2

Et Sârâï, la femme de 'Abrâm [*Abram*],
ne lui avait pas **enfanté** (de descendant) ÷
et, à elle, [*il était*] une **esclave** [*servante*] égyptienne
et son nom était **Hâgâr**

Et Sârâï a dit à 'Abrâm [*Abram*] :
Voici donc que YHVH m'a enfermée°
pour ne pas **enfanter**,
viens donc vers / auprès de mon **esclave** [*ma servante*],
peut-être, par elle, serai-je **construite** ?
[LXX ≠ *afin que tu aies un enfant d'elle*] ÷
et 'Abrâm [*Abram*] a **écouté** la voix de Sârâï.

1Sm.

Pourquoi

19 n'as-tu donc pas **écouté** la voix de YHVH ?

20 Et Sâül a dit à Samuel

Parce que j'ai **écouté** la voix [*du peuple*]

Entre l'initiation de Cana et la consommation de la Cène et de la croix, présence des trois témoins et progression de toute l'histoire du Salut.

« Premier mouvement de distance devant l'invitation « d'Eve ». Un désaccord serait possible et un refus nécessaire, si Marie prétendait devancer l'heure de son Fils et lui faire accomplir sa mission de salut au moyen d'un prodige » (DD, II, 187)

Mt 12:38 Alors quelques-uns des scribes et des Pharisiens lui ont adressé la parole, en disant : Maître, nous voudrions voir de toi un **signe**.

Mt 12:39 Et répondant, il leur a dit :
Génération mauvaise et adultère, qui recherche un **signe** !
Et de **signe**, il ne lui sera donné que le **signe** de Jonas, le prophète.

Mt 4: 5 Alors le diable l'a pris-avec (lui) vers la Ville sainte et il l'a placé-debout sur le faîte du Temple

Mt 4: 6 et il lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas,

(cf. Mt 12:38... // Lc 11:16, 27...).

Qu'y a-t-il entre toi et moi ?

« Nous devrions traduire finalement, et loin de l'adoucir, par les mots qui donnent à l'expression le maximum de force : "De quoi te mêles-tu ?" — c'est ainsi que traduit la TOB pour tous les cas des synoptiques.

Encore que la traduction la plus littérale serait la plus pédagogique pour **apprendre aux chrétiens à parler comme la Bible**.» (DD, II, 187)

Comme Eve a initié la chute,
Marie initie l'œuvre du relèvement.

A la formule "actes de puissance" employée habituellement par les synoptiques, Jean préfère le mot "**signes**" et les situe ainsi (à la manière d'Isaïe) dans une perspective eschatologique. Ils renvoient en définitive au véritable signe, celui que Yeshou'a est lui-même, en sa personne et ses actes, "signe contredit".

« **L'heure** est présence du mystère pascal pénétrant l'histoire humaine... Vécue d'abord en Jésus, elle vient à la rencontre de chaque homme qu'elle sollicite à un moment donné, pour le greffer sur l'heure de Jésus et l'appeler à passer, lui aussi, de la mort à la vie... »

- Jn 5:25 Amen, amen, je dis à vous,
elle vient, l'heure
- et c'est maintenant -
où les morts entendront / écouteront la voix du Fils de Dieu
et ceux qui auront entendu / écouté vivront.
- Jn 5:26 De même, en effet, que le Père a la vie en lui-même,
ainsi a-t-il donné pareillement au Fils d'avoir la vie en lui
- Jn 5:27 et il lui a donné pouvoir pour excercer le jugement, parce qu'il est Fils d'homme
- Jn 5:28 N'en soyez pas étonnés
parce qu'**elle vient, l'heure**
où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront / écouteront sa voix
- Jn 5:29 et ils sortiront, ceux qui auront fait le bien, pour une résurrection de vie,
ceux qui auront commis le mal, pour une résurrection de condamnation.
- Jn 5:30 Je ne puis, moi, rien faire de moi-même,
selon ce que j'entends, je juge
et mon jugement à moi est juste,
parce que je ne cherche pas ma volonté à moi,
mais la volonté de Celui qui m'a donné-mission.

Il s'agit du combat décisif, d'un combat "à mort".

- Mt 8:29 Et voici: ils ont crié, en disant:
Qu'y a-t-il entre nous et toi, fils de Dieu ?
es-tu venu ici, **avant (le) moment**, nous tourmenter ?
- Jn 12:23 Yeshou'a leur a répondu en disant :
L'heure est venue où sera glorifié le fils de l'homme.
- Jn 12:24 Amen, Amen! Je dis à vous :
si le grain ⁸ de blé tombé en terre ne meurt, il demeure seul;
mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.
- Jn 13: 1 Avant la fête de la Pâque, Yeshou'a,
sachant / voyant que **son heure était venue** de passer de ce monde au Père
ayant aimé les siens, ceux [qui étaient] dans le monde,
jusqu'à la fin / l'extrême, il les a aimés.
- Jn 16:21 La femme, au moment d'enfanter, a de la tristesse, car **son heure est venue**
Quand le petit enfant est né,
elle ne se souvient plus de la tristesse, à cause de la joie.

⁸ Sr Jeanne d'Arc attire l'attention sur la différence entre :
- **graine**, partie de la plante qui se reproduit et qu'on sème;
- **grain**, broyé pour faire de la farine et du pain.

Il ne s'agit pas de substituer nos vues trop humaines à l'éternelle Sagesse de la Providence, mais d'«entrer dans la mesure et le temps de Dieu».

Is 55: 8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées
et vos voies ne sont pas mes voies
- oracles de YHVH -

Is 55: 9 car autant les cieux sont plus haut que la terre
autant mes voies sont plus hautes que vos voies
et mes pensées que vos pensées.

Mais par le fait même de cet acte de confiance, le Règne de Dieu se trouve rétabli en nous. Chacune de nos heures doit se relier à "cette heure-là".

Et Marie est la vivante démonstration que la foi fait avancer l'heure du salut : sa foi est la condition qui va permettre à Jésus de manifester quelque chose du mystère.

« Elle a pensé qu'une heure non-venue pouvait être une heure déjà en marche vers son commencement ... (Servante) de la foi, au point que les disciples sortiront du banquet de Cana en ayant contemplé la *gloire* de Dieu. Alors naquit la communauté des frères, réunis par la foi féconde de "*la mère de Jésus*". La prière de la Vierge, le ministère des serviteurs et la parole intérieure de Jésus produisent dans les urnes de Cana un vin d'un caractère si nouveau qu'il en paraît insolite ... » (J. BODSON)

« Sous la forme du signe, la mort de Jésus agit [déjà] et produit ses fruits. » (DD)

Jn 2: 5 λέγει ἡ μήτηρ αὐτοῦ τοῖς διακόνοις,

Ὅτι ἂν λέγη ὑμῖν ποιήσατε.

Jn 2: 5 Sa mère a dit aux servants [diacres] :

Quoi qu'il vous parle, faites !

Gn. 41:55

וַתִּרְעַב כָּל-אֶרֶץ מִצְרַיִם וַיִּצְעַק הָעָם אֶל-פַּרְעֹה לֵאמֹר
:וַיֹּאמֶר פַּרְעֹה לְכֹל-מִצְרַיִם לְכוּ אֶל-יֹסֵף אֲשֶׁר-יֹאמַר לָכֶם תַּעֲשׂוּ:

Gn 41:55

καὶ ἐπέινασεν πᾶσα ἡ γῆ Αἰγύπτου,
ἐκέκραξεν δὲ ὁ λαὸς πρὸς Φαραῶν περὶ ἄρτων·
εἶπεν δὲ Φαραῶν πᾶσι τοῖς Αἰγυπτίοις
Πορεύεσθε πρὸς Ἰωσήφ,
καὶ **ὃ ἐὰν εἴπη ὑμῖν, ποιήσατε.**

Gn 41:55

Et toute la terre d’Egypte a eu faim
et le peuple a poussé-un-cri vers Pharaon pour du pain;
et Pharaon a dit à tous les Egyptiens :
Allez à Yôséph et ce qu'il vous dira, faites(-le) !
[Faites-route vers Joseph et, *quoi qu'il vous dise, faites !*]

«Un pain pour lequel il faudra tout sacrifier, aliéner tous ses biens »

Marie parle comme le Pharaon...

à propos de celui que Dieu a fait descendre en Egypte,

a "fait Egyptien" pour délivrer ses frères de la faim,
comme il a "fait Egyptien" Moïse

pour délivrer de l'Egypte les enfants de Dieu,

non sans avoir à s'arracher à une "mère" :

Hé 11:24 C'est par la foi

que Moïse, *devenu grand*, a refusé d'être appelé **fil** de la fille de Pharaon,

Ainsi Marie, **mère** de Celui qui s'incarne en s'abaissant jusqu'à elle;

épouse de Celui qui monte au ciel en l'assumant jusqu'à lui (comme Salomon).

1Rs 3: 1 Et Shelomoh (...) a pris la fille de Pharaon

et il l'a amenée dans la Cité de David,

en attendant d'avoir achevé de construire sa maison et la Maison de YHVH

et le mur d'enceinte de Jérusalem.

«La mère de Jésus n'en porte pas moins tout le poids d'une ascendance lourde de la misère de la condition humaine, et c'est même pour cela, pourrait-on dire, que l'amour fou de Dieu l'a choisie pour faire triompher sa miséricorde.» (DD, II, 189).

Elle est vraiment, ici encore la "nouvelle Eve".

Jn 2: 1-11 [CANA 1]

Jn 11:40 Yeshou'a lui a dit : Ne t'ai-je pas dit que si tu as-foi, tu verras la gloire de Dieu?

Lc 1:38 Je suis l'esclave du Seigneur; puisse-t-il m'arriver selon ta parole.

La foi de Marie est disponibilité absolue, avant tout.
Elle ne suggère rien, elle est tout entière confiance, foi.

Le vin manque, sa mère dit "ils n'ont pas de vin".

Dans cette demande à propos de ce manque-là, Jésus perçoit le signe de la volonté du Père, comme la demande des Grecs sera pour lui le signe que son heure est venue.

« Il en sera ainsi de la Cananéenne, [apparemment] repoussée
— parce qu'on ne donne pas aux petits chiens le pain des enfants...
De même Marie sait que son cœur a triomphé
et que le refus ne concernait pas tant le vin des hommes
que quelque chose de plus profond et de caché qu'elle ne comprenait pas bien encore.
En tout cas, elle continue...» (DD)

Nous sommes invités à notre tour à devenir "servants".

.... quoi qu'il vous dise, faites !

Jn 2: 6 Il y avait là des jarres de pierre, six,
déposées pour la purification des Juifs
contenant chacune deux ou trois mesures.

Les jarres, eau immobile ≠ miqveh.

Les jarres de pierre, puits immobile à comparer à la source d'eaux vives.

Deux ou trois fois quarante litres : quatre cents à six cents litres !

“Les eaux de la purification représentent la longue préparation d’Israël, en même temps que les possibilités de la nature humaine. Il faut en prendre la pleine mesure, en accomplir toutes les exigences, pour que la transmutation en vin soit pleinement significative pour l’homme.

Le nombre six signifie la mesure humaine dans sa plénitude naturelle et cosmique.”

Jn 2: 7 Yeshou‘a leur a dit :
Remplissez les jarres d’eau;
et ils les ont remplies jusqu’en haut.

« Les six jarres ... sont vides. Il faudra que Jésus les fasse remplir d'eau, car pour que la Loi nouvelle puisse ... régénérer la Loi ancienne de l'intérieur, il faut que cette Loi soit là d'abord et pleinement "accomplie". Lorsque Jésus donne cet ordre, Israël est donc en attente du vin nouveau...

Est-ce pour cela que Jean-Baptiste... s'est abstenu de vin et de liqueur fermentée ? »

“Le signe intervient toujours chez saint Jean à la limite de l’effort et des ressources humaines, qu’il assume en les transfigurant” (D. MOLLAT).

“Les six amphores remplies d’eau, représentent les six âges du monde, auxquels la prophétie n’a jamais fait défaut. Ces six temps ordonnés et distingués comme des charnières seraient des vases vides, si le Seigneur ne les remplissait pas... Mais les prophéties sont pleines, les amphores sont remplies d’eau. Pour que l’eau se change en vin, il faut seulement que dans toute cette prophétie, le Christ soit reconnu... Parcours tous les livres des prophètes : si tu ne lis pas le Christ entre les lignes, quoi de plus insipide et de plus vain ? Mais dans leurs discours, entends le Christ : alors, non seulement tu savoures ta lecture, mais elle t’enivre...”

(AUGUSTIN, *Homélies sur Jean*, IX).

« Au moment où le Seigneur apparut dans la chair, la force généreuse du vin de la Loi (*vinosa legalis sensus suavitas*) s'était peu à peu perdue par l'interprétation toute charnelle des traditions pharisaïques.»

BEDE

“En vérité, avant Jésus, l’Ecriture était de l’eau; à partir de Jésus, elle est devenue du vin.”

(ORIGENE)

« Ce qui vient de s'opérer devait s'accomplir en le Christ. Il a changé l'eau en vin lorsqu'il leur a ouvert l'intelligence et leur a interprété l'Ecriture. C'est ainsi qu'est plein de saveur ce qui n'en avait pas auparavant et qu'enivre ce qui n'enivrait point.”

(AUGUSTIN, *Homélies sur Jean*, IX).

Gen. 49: 8 Toi, Yehoudâh, tes frères te célébreront [*puissent tes frères te louer*] ;
et ta main (sera) sur la nuque [*tes mains (seront) sur le dos*] de tes ennemis ÷
ils se prosterneront devant toi, les fils de ton père.

Gen. 49: 9 Lionceau de **lion**, Yehoudâh,
d'une proie [*d'une pousse*] , mon fils, tu (re)montes ÷
il s'est incliné [עָרַב], tapi [רָבַץ], comme un lion et comme une lionne
LXX ≠ [*t'allongeant, tu t'es couché, comme un lion et comme un lionceau*] :
qui le fera lever [*l'éveillera*] ?

Gen. 49:10 Le sceptre ne se détournera pas de Yehoudâh,
ni le bâton de chef d'entre ses pieds ÷
que ne vienne "**Shiloh**" [**Shîlô**] et à lui l'obéissance des peuples.
LXX ≠ [*Point ne fera défaut un chef issu de Juda, ni un guide issu de ses cuisses,*
jusqu'à ce que vienne ce qui lui est réservé
[[Irénée & Justin ≠ *jusqu'à ce que vienne (celui) pour qui cela est réservé*]]
et il est, lui, l'attente des nations.]

Tg [Rois et princes ne manqueront pas d'entre ceux de la maison de Juda,
ni les scribes docteurs de la Loi, d'entre sa semence,
(jusqu'à ce que) vienne **le Roi Messie** , le dernier de ses fils
à cause de qui les nations fondront (de frayeur)
TgN ≠ [(jusqu'à ce que) vienne le Roi à qui appartient la royauté,
et à qui se soumettront tous les royaumes].

Gen. 49:11 Il liera / attachera à la **vigne** son **ânon**
et au (cep de) **Ssorèq** [≠ à la vrilte] le petit de son **ânesse** ÷
il foulera / nettoiera dans le **vin** sa robe
et dans le **sang du raisin** son vêtement.

Gen. 49:12 Brillants sont ses yeux sous l'effet du **vin**

Tg [Qu'ils sont beaux les yeux du Roi Messie, plus que le **vin** pur ;
car il ne s'en sert point pour regarder les nudités et l'effusion de sang innocent;
et blanches ses dents plus que le lait.

Tg [car il ne s'en sert point pour manger le produit de violences et de rapines ;
les montagnes rougiront de ses ceps
et les pressoirs à cause du **vin** ;
et les collines blanchiront de l'abondance du froment et des troupeaux de petit bétail].

"Comme ici mystiquement, il a indiqué aussi son Baptême.

Quand une fois remonté du Jourdain et après en avoir (en s'y baignant) lavé les eaux,
il reçut la grâce et le don du Saint-Esprit.

D'une part il a appelé *robe* sa chair,

d'autre part **vin** **l'Esprit du Père** qui descendit sur lui dans le Jourdain".

"Les yeux de Juda, que le **vin** faisait briller de joie ont été les prophètes"

(HIPPOLYTE, *Bénédict. Isaac et Jacob* , sur Gn 49,11)

Jn 2: 8 Et il leur a dit :
Puisse maintenant et portez(-en) au maître du festin
or ils ont porté.

Mc 1:44 et lui dit : Vois, ne dis rien à personne !
Mais pars, montre-toi au prêtre
et apporte pour ta purification ce que Moshèh a prescrit en témoignage <devant> eux.

Jn 2: 9 Or comme le maître du festin a goûté l'eau advenue vin
— et il ne savait pas d'où cela venait,
mais les servants le savaient, eux qui avaient puisé l'eau —
le maître du festin a fait-venir l'époux

« **L'intendant**, c'est tout expert dans la Loi, comme Nicodème, Gamaliel, Saül. Comme c'est à eux que la parole de l'Evangile est confiée et que cette parole était cachée dans la Loi, c'est de l'eau changée en vin que l'on présente à cet intendant.»

(ALCUIN)

Jn 1:33 Et moi je ne le connaissais pas,
mais Celui qui m'a donné-mission d'immerger dans l'eau,
Celui-là m'a dit :
Celui sur lequel tu verras le Souffle descendre et demeurer sur lui,
c'est lui qui immerge dans le Souffle Saint.

Jn 1:34 Et moi j'ai vu et j'ai témoigné
que c'est lui le Fils de Dieu.

Jn 3:27 Et Yoḥânân a répondu et il a dit :
Un homme ne peut rien prendre qui ne lui ait été donné du Ciel.

Jn 3:28 Vous-mêmes témoignez que j'ai dit :
Je ne suis pas, moi, le Messie, mais je suis envoyé devant lui.

Jn 3:29 Celui qui a l'**épousée** est l'**Epoux**
mais l'ami de l'**Epoux**, qui se tient là et qui l'entend
se réjouit de joie à la voix de l'**Epoux**;
c'est donc ma joie, la mienne, et elle est pleine.

Jn 3:30 Il faut que celui-là croisse et que, moi, je diminue.

A qui nous faut-il, ayant puisé "l'eau devenue vin", la "porter" ?

« ... les serviteurs savent... sans trop le savoir ! Car à leur science manque l'engagement de la foi. Ils ont accompli matériellement les gestes réclamés par Jésus, non en vertu d'une prière qui leur vienne du fond du cœur et les engage pour toujours comme Marie » dit le P. Bodson.

Je le trouve bien sévère, car leur attitude me semble refléter celle des disciples. *Jean* notera à plusieurs reprises qu'« *ils n'avaient pas encore compris* ». Et pourtant ils font, ils s'engagent à la suite de Jésus, et c'est en cheminant ainsi qu'ils parviennent, dans l'Esprit Saint, à la compréhension plénière, selon « l'engagement » pris par le peuple au Sinaï.

Ex 24: 7 "Nous **ferons** et nous **entendrons**".

Seuls ceux qui sont servants et qui ont fait "*savent d'où cela vient*".

Jn 2:10 et il lui dit :

Tout homme d'abord sert le bon vin
et, quand on s'est enivré°, le moins bon ;
toi, tu as gardé° le bon vin jusqu'à présent.

« Ieshoua est le véritable Epoux venant changer la condition humaine et il commence par changer les coutumes des noces. Jusqu'alors tout le monde boit d'abord "le bon vin" (du plaisir). Mais ce bon vin est trompeur et laisse souvent un goût amer : quand les gens sont ivres. Ieshoua apporte un vin qui paraît plus âpre, mais dont le goût ne disparaît pas. »

(d'après J. GÆTTMANN)

En un autre sens, le vin de la Loi a été servi d'abord;
maintenant va s'ouvrir le temps du vin de l'Esprit.

« S'il avait ordonné que l'eau fût répandue et s'il avait fait jaillir le vin des entrailles cachées de la création, il eût paru désapprouver les anciennes Ecritures. Comme c'est l'eau qui est changée en vin, comme c'est lui qui a ordonné de remplir les urnes avec de l'eau, il nous témoigne aussi que les anciennes Ecritures viennent de lui. Mais cette vieille Ecriture n'a pas de saveur si la pensée n'y découvre point le Christ... »

(AUGUSTIN, *in Joann.* IX)

Parce que Yeshou'a fut invité aux noces de Cana,
voici que nous pouvons devenir ses hôtes,
recevoir le vin nouveau.

Gn 1:31 Et il est advenu ainsi.

Et Dieu a vu tout ce qu'Il avait fait
et voici : Cela est **très beau**.

Et est advenu soir et est advenu matin : le Jour **sixième**.

Jn 2:11 Tel a été le **commencement** des signes qu'a fait Yeshou'a
à Cana de Galilée
et il a manifesté sa gloire
et ses appreneurs ont **eu-foi** en lui.

Ex 14:31 Or Israël a vu la grande main qu'avait faite YHVH contre les Egyptiens ;
or le peuple a craint YHVH ÷
et il a **eu-foi** en YHVH et en Moshèh son serviteur.

Ici, la foi en Dieu et en son messager est reprise en un seul élan : foi en Jésus.
Foi qui vient "après" pour les appreneurs (pas seulement après Cana, mais après la Croix);
André (premier appelé) et Jean, Simon-Pierre (Kepha), Philippe et Nathanaël (de Cana).
foi qui était déjà "avant" pour Marie.

A l'endroit où nous sommes, le 1^{er} chapitre est achevé,
où les premiers témoins ont mentionné 7 titres de Jésus :

Agneau de Dieu,
l'élu de Dieu (Jean);
messie (André et Simon);
Jésus fils du Joseph, de Nazareth (Philippe);
fils de Dieu,
roi d'Israël (Nathanaël);
fils de l'humain (Jésus lui-même).

C'est alors que commence la série des signes (chap. 2 à 12),
au nombre de 7, eux aussi :

1 : Cana (2,1-11);
2 : le Temple (2,13-22);
3 : le fonctionnaire royal (4,43-54);
4 : Béthesda (5,1-18);
5 : les pains (6,1-15);
6 : l'aveugle-né (9,1-41);
7 : Lazare (11,1-44).

Le propre des **signes**, c'est de n'avoir aucune évidence; ils ne sont pas donnés à voir, mais à lire et à déchiffrer, en définitive à croire. "Cet 'univers de signes' correspond chez Jn à l'espace symbolique et théologique où la parole de Jésus fait son œuvre. Car chacun des signes n'est vraiment signe qu'en fonction des paroles dégageant sa signification qu'on ne découvre pas comme une donnée immédiate, de telle sorte que la question surgit : *Qui est celui qui parle ainsi ?*"

(B. Van Meenen, Cetep 1998).

« Car il était déjà bon, ce vin qui avait été produit par Dieu dans la vigne par le processus de la création et qui fut bu en premier lieu : nul de ceux qui en burent ne le critiqua, et le Seigneur lui-même en accepta. Mais meilleur fut le vin qui, par l'entremise du Verbe, en raccourci et simplement, fut fait à partir de l'eau à l'usage de ceux qui avaient été invités aux noces. En effet, quoique le Seigneur eut le pouvoir, sans partir d'aucune créature préexistante, de fournir du vin aux convives et de combler de nourriture les affamés, il n'a pas procédé de cette façon, mais c'est en prenant des pains qui provenaient de la terre et en rendant grâces, comme c'est encore en changeant de l'eau en vin, qu'il a rassasié les convives et désaltéré les invités aux noces. Il montrait par là que le Dieu qui a fait la terre et lui a commandé de porter du fruit, qui a établi les eaux et fait jaillir les sources, ce même Dieu octroie aussi au genre humain, dans les derniers temps, par l'entremise de son Fils, la bénédiction de la Nourriture et la grâce du Breuvage, lui, l'Incompréhensible, par Celui qui peut être compris, lui, l'Invisible, par Celui qui peut être vu : car ce Fils n'est pas en dehors de Lui, mais se trouve dans le sein du Père. »
(Irénée, *AH*, III, 11, 5.)

"*Le troisième jour, il y eut des noces.*"

Que sont ces *noces*, sinon les vœux et les joies de l'humanité sauvée, célébrées *le troisième jour*, dans le mystère de ce chiffre qui désigne soit la confession de la Trinité, soit la foi en la Résurrection. Car, dans un autre passage de l'Évangile, c'est avec la musique et les danses et la robe des noces qu'on accueille le retour du fils cadet, c'est-à-dire la conversion du peuple païen. Aussi, *comme un époux sortant de la chambre nuptiale* (Ps. 18: 6), le Verbe descend jusqu'à la terre, jusqu'à l'Église qui doit rassembler les nations; en assumant l'incarnation, il va s'unir à celle qu'il a gratifiée d'un contrat de mariage et d'une dot. Un contrat, quand Dieu s'est uni à l'homme; une dot, quand il a été immolé pour le salut de l'homme. Le contrat, c'est la rédemption présente ; par la dot, nous entendons la vie éternelle...

Aussi étaient-ce des miracles pour ceux qui voyaient, des mystères pour ceux qui comprenaient. C'est pourquoi, si nous regardons bien, on découvre, d'une certaine manière, dans les eaux elles-mêmes, une ressemblance avec le baptême et la nouvelle naissance. En effet, lorsqu'une chose se transforme intérieurement en une autre, lorsque la créature inférieure, par un changement invisible, se transmue en une nature meilleure, le mystère de la seconde naissance s'accomplit. Les eaux sont changées tout à coup, elles qui plus tard doivent changer les hommes...

Par l'action du Christ en Galilée, voici du vin. C'est-à-dire, la loi disparaît et la grâce la remplace : le reflet est écarté, la vérité est rendue présente ; les réalités charnelles conduisent aux spirituelles, l'observance ancienne disparaît au profit de l'alliance nouvelle. Comme dit l'Apôtre : "*Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.*" De même que l'eau contenue dans les cuves ne disparaît pas, mais reçoit alors une existence qu'elle ne possédait pas auparavant, ainsi la Loi ne disparaît pas, mais se perfectionne par l'avènement du Christ.

Le vin venant à manquer, un autre vin est procuré; le vin de l'ancienne alliance était bon, mais celui de la nouvelle est meilleur. L'ancienne alliance, celle que les Juifs observent, s'évapore dans la lettre; la nouvelle alliance, celle qui nous concerne, nous restitue le goût de la vie en nous donnant la grâce. Le bon vin, c'est-à-dire le bon commandement, est celui de la Loi qui t'enseigne : "*Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.*" Mais le vin de l'Évangile est meilleur et plus fort, lorsqu'on t'enseigne : "*Eh bien, moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.*"

(FAUSTE de RIEZ, Ve s., *Hom. II pour l'Épiphanie*)